L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Surcroit 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS!

JEUDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES HOMMES LIBRES.

ROMAN PASTORAL

DU TEMPS DE LA TERREUR.

PAR C. D'HERICAULT.

PROLOGUE.

I

Trois têtes dans un bonnet rouge.

Le 21 prairial, au deuxième de la République, Une, Indivisible et Impérissable, trois personnages suivaient silencieusement les sentiers pittoresques qui, côtoyant le bord de la mer, ondoient du Havre à Honfleur.

La matinée était orageuse, de sourds grondements vendaient de temps en temps interrompre le morne silence qui régnait dans la campagne normande. La brise de mer, qui avait jusque là rafraîchi l'atmosphère, était tombée, tandis que le vent passait doucement à l'est; les feuilles pâchissant mollement aux premiers de la route, et c'est à peine si un souffle léger, agitant les grandes barbes du seigle, parvenait à ouvrir des sillons verts au milieu de la nappe jaune formée par le blé à épis noirs.

Nos trois voyageurs, serrant le bas côté du large sentier, et cherchant l'ombre qui se rapprochait de plus en plus du tronc des arbres, traînaient le pied, marchant l'un derrière l'autre en zig-zag, comme de mauvais soldats en déroute.

—Quelle heure est-il, citoyen Caius-Loy Fresure, demanda d'une voix rude celui qui marchait en tête.

—Onze heures, répondit le second.

—Onze heures, murmura le troisième. Tu tiens donc à rejoindre Pitt et Cobourg. Ignores-tu que la Convention, par son décret du 27 ventôse, a consolidé—en attendant qu'elle l'ordonne sobre peine de mort, comme il est juste—aux bons sans culottes, de se servir désormais de l'horloge décimale, à laquelle il est..... attends..... quatre heures, cinquante huit minutes, trente trois secondes.

—Je n'ignore rien, citoyen Trente et un Mai, répliqua le second en ricanant. Je conforme mon langage à mon habit. Je suis habillé en ci-le, en sans du sans-culotte, des riches, en partisan des honnêtes gens, je parle en suspect, j'emploie le style esclave. Quand je serai active, au terme de la contre que j'entreprends pour le salut de la nation et la confusion des modérés, je ne dirai pas flèrement comme il convient à un montagnard: "Je suis à la commune de Landry, hameau de Michel," mais servilement: "Je suis pas ici, la belle fille, le village de Saint Landry, hameau de Saint Michel, du Pont-Audemer, s'il vous plaît?" Ah! la république demande tous les sacrifices, même ceux qui sont les plus durs au cœur d'un homme libre, c'est à dire l'emploi des signes de la servitude et des paroles de l'esclavage. Mais ma mémoire s'y refuse souvent, en dique et vertueux citoyenne qu'elle est. Voyons, que je me remémore: quel jour sommes-nous?

—Primidi, barbeau, prairial, an II.

—Eh! je sais ça: mais je veux dire dans le style esclave! Ah! oui, le 9 juin 1794. N'est ce pas, Brutus Mutius!

—Je l'ai déjà dit, Caius Loy, répliqua le premier en se retournant avec colère, que je ne veux pas être nommé Mutius; c'est un nom d'aristocrate, puisqu'il commence par un M.

—Va pour Brutus Mutus, dit Caius en haussant les épaules.

Les trois voyageurs reprirent leur marche.

Le premier, Brutus-Mutus, grand, aux épaules carrées, à la figure halée, à la physionomie sauvage, était vêtu de jaqueb à désespérer Pitt et Cobourg par la simplicité de son costume. Son bonnet rouge descendait jusqu'à ses yeux noirs brûlés, à fleur de tête, qu'agitaient avec un mouvement fébrile, une carmagnole de gros drap noir recouvrait une chemise de toile épaisse que ne cachait ni gilet ni cravate; des culottes de même drap venaient s'attacher à ses jambes nues. Deux pistolets de piste étaient passées à sa ceinture, à laquelle pendait un beau sabre de cavalerie.

Notre curasé s'avançait la tête haute, fronçant ses épais sourcils chaque fois qu'il passait quelque distance d'un groupe silencieux de moissonneurs, se menaçant de son bâton toutes les cicatrices qu'il pouvait à l'horizon.

Un petit homme à la physionomie chafouine, aux cheveux gris blond, au nez retroussé, à la lèvre jaune et maigre, le suivait en sautillant assez habilement pour faire croire qu'il ne boitait pas. Il tenait à demi fermé son œil gauche, qui, cicatrisé, et il remarquait avec une vivacité singulière l'autre œil, qui était plein de pénétration, de finesse et de raillerie.

Ce personnage, que nous avons déjà entendu nommer Caius-Loy Fresure, était audacieusement vêtu comme un de ceux qu'on appelait alors les honnêtes gens, les riches égoïstes, ou de ceux qu'on n'osait pas dire contre, mais presque rien pour la Révolution. Il portait le chapeau rond avec la cocarde tricolore, l'habit bleu de Prusse, à pans carrés, à larges revers, le gilet blanc, la culotte et les bas de soie noire.

Si le premier voyageur était habillé de façon à déplaire à Pitt et Cobourg, le troisième, Trente et un Mai, était vêtu de manière à les épouvanter. Qu'on ne voyait rien de sa figure qui ne fût pas farouche. Un de ces bonnets à poil laineux qui étaient du dernier bon ton parmi les sans culottes, couvrait son front et cachait ses yeux, discrètes déjà derrière des lunettes une immense cocarde tricolore tout un côté du bonnet. Une carmagnole, couleur de feu vin, trop étroite pour l'individu qui en était peint et gros, laissait voir un ventre, des seux, jadis blancs, et des jambes d'une force et d'une ampleur à faire un beau pendant à Caius-Loy Fresure, qui était un beau bouquet de roses.

C'était un souvenir de la fête d'Hère en pensant qui avait dû être célébrée la veille, 20 prairial, à Paris, et où le vertueux Robespierre avait dû manifester le désir de voir ces amis portant une cocarde à la main.

Notre personnage se promenait donc dans la campagne normande, un bouquet au cœur, une demi-pique à la main en guise de canne, et il pensait que pas trop reculer en arrière de ses compagnons, il remuait vivement ses petites jambes nouvelles, inélégamment couvertes par des bas percés et par des culottes sans dos, et il chantait crûment en plusieurs endroits.

—Eh! citoyen Mars Trente et un Mai, tu ne pas répondu à ma question, dit le second voyageur.

—Quelle question, Loy Fresure? me me pas ici pas de la fête de l'Etre suprême, ter-ple-ti, ter-ple-ti pour nous, bonnet en bouet en pas et à la demi-pique.

—L'Etre suprême fit l'autre, en haussant les épaules.

—Pas toi, Loy Fresure. Je me moque de l'Etre suprême, dit Mars en haussant la voix et en regardant avec précaution autour de soi. Mais ne sais tu pas que il devient aussi dangereux de passer pour un ultra révolutionnaire, que pour un contre-révolutionnaire. Ah! c'est pour ou dessous l'ci! murmura-t-il. Puis il se mit à hurler en agitant sa demi-pique. Vive l'Etre suprême! A bas les curéfuns et les aristocrates les hébertistes, les Chaumette, les Cloutz et les Gobel!

—Tu t'oublies matinal, Mars, il n'y a pas eu un mot de tout ceci pour nous. Tu ne dis pas un mot sur la Convention, sur la Montagne, sur le Comité de Salut Public, sur le Tribunal révolutionnaire, sur le Comité de Sûreté Générale